



*Saint Alban de Roche*

ASSOCIATION CULTURELLE HUMANISTE ET SOLIDAIRE

## ATELIER PHILO

-----

### à Saint Alban de Roche avec des enfants non-scolarisés

## Compte rendu de l'atelier du 26 avril 2018 – n° 8

Présents : Elsa, Ariane, Evan, Quentin, Liouba et David.

Animation : Jean-Pierre Moreau

Le compte rendu de l'atelier du 29 mars est lu et approuvé.

Parmi les tâches que nous demandons aux animaux, nous parlons du rôle que les mineurs de charbon donnaient aux canaris pour les prévenir des « coups de grisou ». Le grisou est un gaz formé de méthane, inodore pour les hommes et qui explose très facilement. Les oiseaux étaient descendus dans de petites cages dans les galeries de mines, si la teneur en gaz augmentait, ils en ressentaient les effets avant les humains et mouraient. Alors l'alerte était donnée et les mineurs tentaient de fuir rapidement. C'était très cruel pour ces petits oiseaux mais cela a souvent sauvé des vies humaines. La catastrophe de Courrières dans le Nord de la France a fait 1099 morts.

Les livres « Philofolies » sont feuilletés. Le groupe ne se décide pas à en choisir un pour éventuellement réfléchir sur les thèmes proposés. Cependant ils semblent intéresser les participants, notamment sur une référence mythologique : l'histoire de Narcisse, amoureux de sa propre image. La mythologie existe dans toutes les civilisations. Ce sont des histoires qui mélangent les dieux et les hommes et qui décrivent nos caractères, nos qualités et nos défauts pour en tirer une certaine morale. Chez nous, c'est surtout la mythologie de la Grèce antique qui a formé notre culture. Dans la légende grecque, Narcisse est tellement amoureux de lui-même qu'il rejette les autres et finit par dépérir et mourir. De nos jours, une personne narcissique est quelqu'un qui a une très haute estime d'elle-même, qu'on pourra juger un peu trop fière. Le narcissisme se trouve par exemple, chez des gens qui suivent beaucoup la mode pour qu'on les admire, ou celles qui font très souvent des « selfies » avec leur portable. Elles ont un grand besoin de montrer leur image. Les cultures de tous les pays reposent sur des légendes, des récits imaginaires, des contes. Ces histoires essaient de montrer ce qui est bien ou mal, bon ou mauvais. On en tire une morale ou une façon de se comporter. Elles nous incitent à la connaissance et à la prudence (le petit chaperon rouge, les histoires d'ogres...)

La fable « Le cadeau de Prométhée » est lue. C'est une légende mythologique qui raconte comment les qualités ont été distribuées aux animaux et aux hommes. Les animaux auraient reçu des qualités physiques distribuées par Épiméthée, le frère de Prométhée, alors que celui-ci aurait donné l'intelligence aux hommes.

Liouba explique que Prométhée a aussi volé le feu aux dieux pour le porter aux hommes, il a été très sévèrement puni par Zeus.

**Sommes-nous mieux armés que les autres animaux pour affronter les difficultés de la vie ?  
L'intelligence est-elle le plus beau des cadeaux ?** La discussion va tourner autour de ce thème.

**Discussion :**

- Les choses ne sont pas si partagées que cela. Les animaux sont aussi intelligents : par exemple ils utilisent la ruse ou les qualités du groupe pour chasser.
- Pour nous on sait se servir des objets et on sait tenir des raisonnements abstraits...
- Comme on est des bipèdes cela a permis le développement de notre cerveau.
- On ignore encore si les animaux ne tiennent pas de raisonnement ; des expériences montrent le contraire. Ils vivent aussi en société, avec des règles, des codes...certains inventent des petits outils.
- Ils agissent avec leur instinct mais ils savent aussi apprendre en regardant les autres, en faisant pareil, il y a une sorte de transmission.
- La grosse différence pourrait être le langage, mais les animaux s'expriment aussi par des cris ou des attitudes...
- Pour communiquer ils utilisent des phéromones, des odeurs qui laissent des traces de leur passage. Chez le vétérinaire, entre deux soins, la table d'examen est fortement nettoyée, par mesure d'hygiène mais aussi pour que l'animal qui vient après ne sente pas la peur ou la douleur de celui qui l'a précédé.
- Il semble que ceux qui sont défavorisés physiquement doivent mettre en place des stratégies pour survivre, par exemple s'organiser en société, comme les fourmis, les abeilles...
- Et nous, bien sûr, on ne peut vivre complètement isolé, on a toujours besoin des autres qui savent faire des choses qu'on ne sait pas faire ou qu'on ne peut réaliser tout seul.
- Qu'est-ce qui a fait qu'on a mis des mots sur les choses ?
- Au début il ne devait y avoir que des cris ; ceux pour donner l'alerte quand il y a un danger et ceux pour tenter d'exprimer quelque chose.
- Chez les oiseaux il y a des cris pour alerter le groupe et des chants pour la joie de vivre ou former un couple...
- Les mots nous aident à être précis pour communiquer, ils ont permis à notre pensée de se développer ; mais est-ce qu'on pensait avant d'inventer des mots ?
- Une langue commune nous permet de communiquer, d'échanger, de réfléchir à plusieurs. Quand on ne connaît pas la langue de quelqu'un on est embêté et il nous faut un interprète qui connaisse bien les deux langues.
- C'est aussi un besoin de connaître les autres, cela nous enrichit.
- Notre intelligence n'a pas que du positif : on est en train de détruire la planète par exemple.
- Et on a fait les pires horreurs, on a inventé des supplices...
- L'intelligence nous permet aussi de porter des jugements, de penser ou donner un avis sur ce que les autres font. De dire d'après nous si c'est bien ou mal.
- Mais on peut se tromper ! Une punition c'est toujours injuste. Ce n'est pas constructif, surtout une punition générale.
- La punition peut détruire quand elle n'a pas de sens, il vaudrait mieux expliquer, communiquer sur ce qu'on pense qu'il s'est passé.
- La punition et la sanction ce n'est pas exactement la même chose, une punition c'est toujours négatif, une sanction est plus positive et doit expliquer ce qui est apparu bon ou mauvais.
- En fait sur la question de l'intelligence, on peut dire que la nôtre n'est pas forcément supérieure à celle des animaux. Elle est simplement différente.